

# LA REVUE CANADIENNE

---

## LES NAZARÉENS

---

**L**e titre de cet article peut être énigmatique pour le lecteur ; disons tout de suite que l'on donne cette dénomination, en Allemagne, aux peintres d'une école d'art religieux, qui eut son heure de célébrité, et dont Lauenstein, l'auteur de cette gracieuse composition : *La Berceuse d'anges*, est un des derniers survivants, si ce n'est même l'unique. Pour expliquer les origines de cette école, que l'on veuille bien nous permettre un rapide exposé des évolutions de l'art en ce pays d'Allemagne.

Si les arts sont généralement le reflet de la vie intellectuelle et même politique d'une nation durant une période déterminée, nulle part, comme en Allemagne, ils ne manifestent de liens plus étroits avec la littérature, la philosophie et les mœurs de la nation. Là, les traditions du paganisme romain, qui ont laissé une empreinte encore sensible chez les races latines, n'ont exercé aucune influence. En Italie, lors de la Renaissance, l'art a puisé dans l'antique ses principaux éléments de grandeur et de perfection. Les écoles de Nuremberg, de Saxe, d'Augsbourg, qui avec les Wolgemuth, les Cranach, les Dürer, les Holbein etc, donnèrent le plus haut développement à l'art allemand, arrivent à leur apogée sans le secours ou l'intromission d'éléments païens et étrangers.

Cette originalité se perd lorsque les descendants de ces maîtres franchissent l'Italie, avec l'espoir sans doute de se rajeunir et se retremper. Ils ne trouvent de l'autre côté des Alpes qu'un éclectisme corrompu ; éblouis par les moyens faciles de succès d'artistes prétentieux et novateurs, comme tant d'autres ils perdent de vue les véritables maîtres de la Renaissance italienne. Faisant aban-